

La Voix de l'Est

La Voix de l'Est

Opinion, mercredi 5 novembre 2008, p. 15

Commentaire - Ariane Lamoureux-Gosselin,

Un camp de réfugiés québécois!

En tournant la page de mon "calendrier 2008 des traditions alternatives", j'ai découvert un événement québécois pour le moins surprenant. Car ce calendrier n'indique pas seulement les mois et les jours, il indique aussi des fêtes et événements plutôt marginalisés à l'heure actuelle, mais qui gagnent à être connus.

Juché à la tête de la colonne, ce paragraphe me rejoint: "L'État d'urgence est un camp de réfugiés pour nos sans-toit et nos exclus monté envers et pour tous en plein centre-ville de Montréal. Au programme, plusieurs jours de festivités, des repas..."

Alors là bravo! Je trouve cet événement très inspirant sur le plan humain, cependant j'aimerais en savoir plus. Un site Web est donné: www.atsa.qc.ca. Je m'y rends et découvre un organisme très inspirant de sensibilisation socio-environnementale et patrimoniale. Force est de constater qu'ATSA a de nombreux projets à son actif. Ceux-ci portent en majorité le nom "Attentat #", puisqu'ils sont conçus dans la perspective de toucher la population avec la même intensité qu'un attentat terroriste. Et l'organisme ne lésine pas sur l'effort, du VUS fraîchement explosé qui diffuse un vidéo manifeste accusant l'industrie automobile, les consommateurs et le gouvernement de polluer irrationnellement, au "parc industriel" conçu sur un terrain vacant en 2001, en y érigeant une architecture conçue de déchets 100 % récupérés, afin de pousser la réflexion suivante plus concrètement: est-ce ce genre de monde que nous souhaitons léguer à nos enfants? ATSA est un organisme non violent qui pose des gestes innovants afin de sensibiliser notre société.

Mais revenons-en à "L'État d'urgence". La page Web le décrit comme suit: "L'État d'urgence est un rendez-vous de solidarité sociale et de création qui suscite la rencontre entre tous les citoyens et qui contribue à contrer l'exclusion sociale et les préjugés face à la pauvreté par l'utilisation des arts comme moteur de rassemblement et de changement." Le premier événement de ce genre a eu lieu en 1998, place Émilie-Gamelin, à Montréal, et depuis, il est devenu une tradition socio-culturelle chère à cet organisme. Alors, si pendant cinq jours, sans relâche, 24 heures sur 24, soit du 26 au 30 novembre, vous désirez faire des rencontres humaines riches, assister à des spectacles engagés, participer à des activités diversifiées et ce, tout à fait gratuitement, je vous invite à faire tomber vos préjugés et participer à cet événement unique en son genre.

Et pour les aidants comme moi, les généreux dans l'âme, sachez qu'ATSA recherche activement des bénévoles pour faire de cette fête, un moment mémorable. Que vous puissiez donner quatre ou dix heures à l'accueil, au comptoir repas, au comptoir de don de vêtements, ou si vous souhaitez animer des soirées de jeu, il est possible de réserver une plage horaire de bénévolat à l'adresse suivante: atsa.qc.ca/pages/etatdurgence2008benevoles.asp

La programmation officielle sera dévoilée le 12 novembre. Mais moi qui aimerais tant y être ne pourrai pas. Le lac Saint-Jean, c'est bien loin de Montréal, surtout lors de la saison des examens...

L'auteure, Bromontoise, étudie en Techniques en milieu naturel et a été récompensée dans la catégorie environnement au Gala Jeunes Fougueux Desjardins

ariane lamoureux-gosselin

opinion@lavoixdelest.qc.ca